

Devoir de Mathématiques numéro 1

Exercice 1 (Formule de Stirling)

Pour tout entier $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $u_n = \frac{n^n e^{-n} \sqrt{n}}{n!}$.

- 1) Déterminer la nature de la série de terme général $v_n = \ln \left(\frac{u_{n+1}}{u_n} \right)$ ($n \in \mathbb{N}^*$).
- 2) En déduire que la suite (u_n) converge, puis qu'il existe une constante $K > 0$ telle que

$$n! \sim K \sqrt{n} \left(\frac{n}{e} \right)^n$$

- 3) (Bonus) Montrons, grâce aux intégrales de Wallis, que $K = \sqrt{2\pi}$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, posons

$$W_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^n(t) dt$$

- a) Déterminer W_0, W_1 , et, à l'aide d'une intégration par parties,

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad W_{n+2} = \frac{n+1}{n+2} W_n$$

- b) Montrer que (W_n) est décroissante, en déduire que $\forall n \in \mathbb{N}, \frac{n+1}{n+2} \leq \frac{W_{n+1}}{W_n} \leq 1$ puis que

$$W_{n+1} \sim W_n$$

- c) Montrer que la suite définie, pour $n \in \mathbb{N}$, par $u_n = (n+1)W_n W_{n+1}$ est constante. En déduire un équivalent de W_n .

- d) Montrer par récurrence que, pour tout $p \geq 0, W_{2p} = \frac{\pi}{2} \frac{\binom{2p}{p}}{4^p}$. En déduire

$$K = \sqrt{2\pi}$$

Exercice 2

Soient λ et μ deux réels, $\mu \neq 0$, tels que : $\lambda^2 - \mu < 0$. Pour tout entier naturel n , on pose :

$$I_n = \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{dx}{(x^2 + 2\lambda x + \mu)^{n+1}}$$

- 1) Montrer qu'il existe deux réels α et β , que l'on exprimera en fonction de λ et μ , tels que, pour tout réel $x : x^2 + 2\lambda x + \mu = \alpha (1 + \beta^2 (x + \lambda)^2)$.
- 2) Pour tout entier naturel n , étudier la convergence de I_n . Que vaut I_0 ?
- 3) On se place, dans ce qui suit, dans le cas $\lambda = 0, \mu = 1$.

- a) À l'aide d'une intégration par parties, montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N} : I_n = \frac{2n-1}{2n} I_{n-1}$.

- b) Pour tout entier naturel n , exprimer I_n en fonction de n (on donnera la réponse à l'aide de factorielles).

- c) À l'aide du changement de variable $x = \tan t$, que l'on justifiera, montrer que I_n est une intégrale de Wallis (définies à l'exercice 1).

Exercice 3

Partie 1 (Préambule)

On considère deux réels a et b tels que $a < b$, et une fonction f , de classe C^1 sur $[a, b]$ à valeurs dans \mathbb{C} .

1) Déterminer $\lim_{k \rightarrow +\infty, k \in \mathbb{N}} \frac{1}{k} \int_a^b f'(t) e^{ikt} dt$.

- 2) À l'aide d'une intégration par parties, montrer que :

$$\lim_{k \rightarrow +\infty, k \in \mathbb{N}} \int_a^b f(t) e^{ikt} dt = 0.$$

Partie 2

Pour tout entier naturel non nul n , on pose :

$$I_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{\sin(2nt)}{\tan t} dt \quad , \quad J_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{\sin(2nt)}{t} dt.$$

- 1) a) Étudier, pour tout entier naturel non nul n , la convergence de l'intégrale I_n .
 b) Déterminer I_1 .
 c) Exprimer, pour tout réel t de $\left[0, \frac{\pi}{2}\right]$, et tout entier naturel non nul n , la quantité :

$$\sin((2n+2)t) - \sin(2nt)$$

en fonction de $\cos((2n+1)t)$ et $\sin t$.

- d) Montrer que la suite $(I_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est constante (on précisera la valeur prise par les termes de cette suite).

2) Étudier la convergence des intégrales J_n , $n \in \mathbb{N}^*$, et $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{\sin t}{t} dt$.

- 3) Montrer que la fonction φ qui, à tout réel t de $\left]0, \frac{\pi}{2}\right[$, associe

$$\varphi(t) = \frac{1}{t} - \frac{1}{\tan t}$$

est prolongeable en une fonction $\tilde{\varphi}$ de classe C^1 sur $\left[0, \frac{\pi}{2}\right]$.

- 4) Que vaut : $\lim_{n \rightarrow +\infty} (J_n - I_n)$? On pensera à utiliser le préambule.

5) a) Montrer que l'intégrale $\int_{\frac{\pi}{2}}^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$ est convergente.

- b) Montrer que :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} J_n = \int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$$

(on pourra utiliser un changement de variable).

- c) Déterminer la valeur de

$$\int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$$

Exercice 4 (Centrale — pour les élèves concernés)

L'objet du problème est une étude de la vitesse de convergence de suites réelles.

On utilisera les notations suivantes :

- \mathbb{N} désigne l'ensemble des entiers naturels ;
- $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ désigne l'espace vectoriel des suites définies sur \mathbb{N} à valeurs réelles ;
- E désigne le sous-ensemble de $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ constitué des suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ convergentes telles que

$$\exists N \in \mathbb{N}, \forall k \geq N, u_k \neq \lim_{n \rightarrow \infty} u_n$$

- à toute suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ appartenant à E et de limite égale à ℓ , on associe la suite $(u_n^c)_{n \in \mathbb{N}}$ définie à partir d'un certain rang par

$$u_n^c = \left| \frac{u_{n+1} - \ell}{u_n - \ell} \right|$$

- E^c désigne l'ensemble des éléments $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de E telles que $(u_n^c)_{n \in \mathbb{N}}$ soit convergente ;
- soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite appartenant à E^c et soit ℓ^c la limite de $(u_n^c)_{n \in \mathbb{N}}$; on dit que la vitesse de convergence de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est :
 - lente si $\ell^c = 1$,
 - géométrique de rapport ℓ^c si $\ell^c \in]0, 1[$,
 - rapide si $\ell^c = 0$;
- soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite appartenant à E et de limite égale à ℓ , et soit r un réel strictement supérieur à 1 ; on dit que la vitesse de convergence de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers ℓ est d'ordre r si la suite définie à partir d'un certain rang par $\frac{u_{n+1} - \ell}{|u_n - \ell|^r}$ est bornée ;
- on rappelle qu'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est stationnaire si $\exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, u_n = u_{n_0}$.

1) Des résultats généraux.

- Montrer que l'ensemble E^c est non vide.
- L'ensemble E^c est-il un sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$?
- Montrer que E^c est strictement inclus dans E .
- Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ un élément de E^c . Montrer que ℓ^c appartient au segment $[0, 1]$.

2) Exemples de calcul de vitesse de convergence.

- Soit k un entier strictement positif et q un réel appartenant à l'intervalle $]0, 1[$. Montrer que les suites $\left(\frac{1}{(n+1)^k}\right)_{n \in \mathbb{N}}$, $\left(n^k q^n\right)_{n \in \mathbb{N}}$ et $\left(\frac{1}{n!}\right)_{n \in \mathbb{N}}$ appartiennent à E^c et donner leur vitesse de convergence.
- On considère la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $\forall n \in \mathbb{N}, v_n = \left(1 + \frac{1}{2^n}\right)^{2^n}$.
 - Montrer qu'au voisinage de $+\infty$, $v_n = e - \frac{e}{2^{n+1}} + o\left(\frac{1}{2^n}\right)$.
 - Montrer que la suite (v_n) appartient à E^c et donner sa vitesse de convergence.
- On considère la suite $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $I_0 = 0$ et $\forall n \in \mathbb{N}^*, I_n = \int_0^{+\infty} \ln\left(1 + \frac{x}{n}\right) e^{-x} dx$.
 - Montrer que la suite (I_n) est bien définie et appartient à E .
 - À l'aide d'une intégration par parties, montrer que la suite (I_n) appartient à E^c et donner sa vitesse de convergence.
- Soit α un réel strictement supérieur à 1. La série de Riemann $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^\alpha}$ converge vers un réel que

l'on notera ℓ . On note $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite définie par $S_0 = 0$ et $\forall n \geq 1, S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^\alpha}$.

- Montrer que $\forall n \geq 1, \frac{1}{\alpha-1} \frac{1}{(n+1)^{\alpha-1}} \leq \ell - S_n \leq \frac{1}{\alpha-1} \frac{1}{n^{\alpha-1}}$.
- En déduire que $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ appartient à E^c et donner sa vitesse de convergence.

3) Vitesse de convergence d'ordre r d'une suite réelle.

- a) Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ un élément de E dont la vitesse de convergence est d'ordre r , où r est un réel strictement supérieur à 1. Montrer que la convergence de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est rapide.
- b) i) Montrer que la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $\forall n \in \mathbb{N}$, $S_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!}$ est un élément de E . On note s la limite de cette suite.
- ii) Montrer que pour tout entier naturel n , on a $\frac{1}{(n+1)!} \leq s - S_n \leq \frac{1}{(n+1)!} \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{2^k}$.
- iii) En déduire que la convergence de la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est rapide.
- iv) Soit r un réel strictement supérieur à 1. Montrer que la convergence de la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers s n'est pas d'ordre r .
- c) On considère I un intervalle réel de longueur strictement positive, f une application définie sur I à valeurs dans I et $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite définie par $u_0 \in I$ et $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = f(u_n)$. On suppose que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers un élément ℓ de I et que f est dérivable en ℓ .
- i) Montrer que $f(\ell) = \ell$.
- ii) Montrer que si la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas stationnaire alors elle appartient à E^c . Donner sa vitesse de convergence en fonction de $f'(\ell)$.
- iii) Montrer que si $|f'(\ell)| > 1$, alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est stationnaire.
- iv) Soit r un entier supérieur ou égal à 2. On suppose que la fonction f est de classe C^r sur I et que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas stationnaire. Montrer que la vitesse de convergence de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est d'ordre r si et seulement si $\forall k \in \{1, 2, \dots, r-1\}$, $f^{(k)}(\ell) = 0$.